

possède un journal dont la rédaction est exclusivement sous le contrôle de ses élèves. Vous savez, lecteurs, qu'une revue en deux langues est d'une haute importance ; et quand il s'y ajoute une grande circulation, elle devient, par cela même, plus intéressante.

Notre revue se renouvelle chaque année, parce qu'elle cesse sa circulation durant les vacances de l'été. Les abonnés sont toujours plus nombreux, et si la liste est plus considérable encore cette année, nous le devons aux innovations apportées au format et à l'impression du journal. Voyez-vous, lecteurs, notre revue a ses goûts, elle veut marcher avec son siècle

* *

Aux premières lueurs de la civilisation, les différentes peuplades barbares n'étaient point toujours d'avis de marcher avec leurs temps. Aussi leurs méthodes gouvernementales se gardaient bien de favoriser tout ce qui était de nature à développer le progrès. Il est certain que si ces barbares avaient eu l'honneur de voir quelques mois de notre XIX^{me} siècle pour observer l'activité des peuples civilisés et leurs inventions si ingénieuses, telles que le phonographe, le téléphone, la lumière électrique, le télégraphe, nos voies ferrées, etc ; ces hommes à forte trempe, au torse rustique et sévère, se seraient écriés : c'est le diable qui a fait tout ça ?... Aussi, sous

leurs pas, tout demeurait dans une stérilité déplorable.

Pour ces hommes fiers de leur liberté animale, les jours de fêtes que nous adoptons, tout spécialement, nos fêtes nationales, nos jours de récréation, tels que nos pique-niques, etc., étaient d'une même longueur et d'une même valeur. Commencer l'année avait une singulière signification.

Enfin chez d'autres peuples on s'était prononcé en faveur de la réforme grégorienne, laquelle faisait dater le nouvel an le premier janvier. Dans bien des lieux on le faisait commencer d'après le solstice d'été, chez d'autres c'était le premier de mars, ou encore le jour de Pâques, ou bien le jour de l'Epuinoxe, etc , etc.... Je dois dire qu'en Europe, la France, de 1792 à 1805 ne s'était pas conformée à la règle grégorienne. Je vous le demande, le mois de janvier est-il meilleur que le mois d'octobre ?

* *

Notre revue a adopté pour nouvel an l'ouverture des classes, c'est parce que les étudiants en théologie, en belles-lettres et en philosophie entrent dans une nouvelle sphère d'activité. En effet après avoir passé six mois dans la chaire à prononcer des discours, souvent peu goûtés, après avoir trempé nos lèvres à la coupe des difficultés, la vie d'étudiant est si paisible et si douce, que l'ouverture du collège est pour chacun de nous